

Les experts du nouveau bourgmestre de Bruxelles

Philippe Close incarne la politique événementielle de la ville de Bruxelles depuis de nombreuses années. Il peut notamment compter sur Denis Delforge comme relais dans la gestion du Palais 12, de la Madeleine et du Cirque royal.

■ Philippe Close affiche un style radicalement différent de celui d'Yvan Mayeur.

■ Il a tissé des liens étroits là où le développement économique se décide

Il affiche des liens plus directs avec la présidence du parti.

Le 26 juin prochain, Philippe Close prendra les commandes de la ville de Bruxelles pour terminer le mandat de Yvan Mayeur, emporté par le scandale qui fait tanguer la commune, la Région bruxelloise et le Parti socialiste depuis plusieurs semaines. Si les deux hommes ont en commun leur volontarisme et une grande connaissance des dossiers, il faudra s'attendre à un changement radical tant ils s'opposent dans le style. Appréciant la confrontation, Yvan Mayeur est pugnace, éloquent, agressif parfois. Philippe Close est plutôt un homme du consensus. Son contact est, disons, plus convivial. Ce qui devrait améliorer les relations de la ville de Bruxelles avec ses habitants et commerçants (notamment dans la gestion du projet de piétonnier), ainsi qu'avec la Région bruxelloise. Singulièrement avec le ministre-Président Rudi Vervoort dont les rapports avec Yvan Mayeur étaient devenus glaciaux.

Plus en phase avec le parti

Philippe Close ne fait par ailleurs pas vraiment partie du même réseau d'affinités au sein du Parti socialiste. Ce quadragénaire est directement issu du vent de renouveau qu'avait, en son temps, incarné Elio Di Rupo pour qui il a travaillé pendant plusieurs années. Alors que Yvan Mayeur, protégé par Laurette Onkelinx, n'avait souvent cure des injonctions du boulevard de l'Empereur, Philippe Close devrait se montrer plus respectueux de la ligne éventuellement préconisée par le parti pour la ville de Bruxelles, analyse-t-on en l'interno.

Il est également proche de Karim Ibourki, directeur de la communication du parti et bien sûr de son oncle, Philippe Mahoux, sénateur PS. Parmi ses amis au PS, on cite Benjamin Cadranet, ex-chef-cab de Charles Picqué et directeur de Citidev. Mais aussi le député Ri-

douane Chahid. Ce proche à la fois de Laurette Onkelinx et de Rudi Vervoort a été le directeur de campagne de Philippe Close en 2009.

L'ex-bourgmestre Freddy Thielemans dont il a dirigé le cabinet fait naturellement figure de mentor au niveau de la ville. Depuis l'époque de ce tandem, Philippe Close incarne la politique axée sur l'événementiel menée par la commune.

Si Yvan Mayeur avait enraciné son pouvoir dans l'action sociale, Philippe Close est plus intéressé par l'activité économique. Son poids, il l'exerce notamment dans les structures liées au développement du plateau du Heysel. C'est lui qui codirige la société privée Neo (financée à hauteur de 660 millions par la ville et la Région) qui doit lotir le plateau de centaines de logements, d'un parc sportif, d'un centre de congrès et d'un parc d'attraction. Pour ce projet, il peut s'appuyer sur un CEO efficace : Henri Dincor, un ancien chef de cabinet de Picqué reconverti dans le développement urbain. Dans le CA de Neo, on trouve aussi Gilles Delforge, qui dirige l'organisme bruxellois de l'urbanisme.

Le frère de Gilles, Denis, dirige quant à lui le Palais des expositions de Bruxelles, autre lieu d'influence de Philippe Close. Le Palais des expos gère notamment les salles de spectacle de la Madeleine, du Palais 12, du Cirque Royal et sans doute bientôt le palace de la bière que la ville entend créer dans le bâtiment de la bourse. Le Palais des expos, est également lié à la Foire internationale de Bruxelles, ASBL chapeautant l'organisation des salons au Heysel. C'est par ce biais que Philippe Close a été amené à rencontrer Philippe Lhomme, patron de Fila qui organise notamment Batibouw. Dans le monde économique, Philippe Close s'entend également bien avec Gaëtan Servais, CEO de Meusinvest.

Mathieu Colley

Le futur président de commission d'enquête a mis fin à un conflit d'intérêts de plus de deux ans

Le Parlement bruxellois aura donc sa commission d'enquête sur l'affaire du Samusocial. Les députés régionaux l'ont voté hier dans une belle unanimité et ont fixé sa première réunion au mardi 20 juin. La présidence de la commission n'a pas encore été attribuée mais les groupes de la majorité régionale (PS, Défi, CDH, Open VLD, CD&V et SP.A) ont soutenu une proposition visant à y installer le député Open VLD Stefan Cornelis (lire aussi page 2). Cette proposition peut encore varier d'ici le début de la semaine prochaine. Si cet élu d'Uccle n'a pas de lien apparent avec la Ville de Bruxelles, "La Libre" a appris qu'il venait très récemment (en février 2017) de démissionner du CA de Neo, la société privée mais à capital public qui pilote le projet de développement du plateau du Heysel, propriété de la Ville. Pourquoi cette démission ? En raison d'un conflit d'intérêts, glissent plusieurs sources. Ce mandat (non rémunéré) lui a été confié lorsqu'il travaillait pour le ministre Open VLD Guy Vanhengel avant son élection au Parlement bruxellois (2014) d'où il doit aujourd'hui contrôler un gouvernement, associé à hauteur de 330 millions dans la gestion de Neo. "J'ai démissionné pour garder mon impartialité parlementaire après avoir participé à la création de Neo comme directeur de cabinet et étant désigné comme administrateur par la Région", confie Stefan Cornelis. Pourquoi avoir mis tant de temps ? "Dans un souci de bon suivi pour que Neo puisse réussir", répond-il. Selon le Moniteur, le CA et le mandat de M. Cornelis ont été renouvelés (pour cinq ans) pas plus tard qu'en août dernier. Cette démission n'a aucun lien avec les scandales de gouvernance qui font l'actualité depuis plusieurs mois, assure Stefan Cornelis.

M. Co.

Le réseau Close

DANS LE MONDE ÉCONOMIQUE

AU SEIN DU PARTI SOCIALISTE

Gaetan Servais
CEO de Meusinvest et
fondateur des Ardentes.

Cet ex-chef de cabinet socialiste est un proche de Philippe Close.

Henri Dineur
Patron de Neo

Ce proche de Charles Picqué est l'homme-clé du développement du Heysel. Il forme un véritable tandem avec Philippe Close.

Anne Poutrain
Directrice de l'Institut Emile Vandervelde

L'éminence grise d'Elio Di Rupo s'entend bien avec le futur bourgmestre de Bruxelles.

Philippe Mahoux
Sénateur PS et oncle de Philippe Close

Un grand respect unit les deux hommes.

Caroline Désir
Députée bruxelloise et échevine à Ixelles

Leur amitié date de leurs études de droit à l'ULB.

Elio Di Rupo
Président du PS

Philippe Close a fait partie de son équipe pendant plusieurs années. Il a notamment été son porte-parole.

Philippe Lhomme
Patron de Fila
L'homme d'affaires organise notamment le salon Batibouw et fait partie du réseau économique du bourgmestre de Bruxelles.

Gilles Delforge
Patron de la Société de l'aménagement urbain de Bruxelles

Un ancien collaborateur de Freddy Thielemans.

Karim Ibourki
Directeur de la communication du parti socialiste

Un ami de longue date de Philippe Close.

Ridouane Chahid
Député bruxellois

Cet ancien collaborateur de Laurette Onkelinx a dirigé la première campagne électorale de Philippe Close.

Denis Delforge
Directeur du Palais des expositions de Bruxelles
Un des piliers de la politique événementielle promue par Philippe Close.

Benjamin Cadranel
Patron de Citidev (développement économique)

Cet ex-chef de cabinet de Charles Picqué est très proche de Philippe Close.

MENTOR

Freddy Thielemans
Ex-bourgmestre de Bruxelles
La carrière de Philippe Close a explosé quand il est devenu son directeur de cabinet, avant d'être son dauphin désigné.